



SPORT for RULES – Transmettre des valeurs positives par l’amélioration du rôle de l’arbitre

623055-EPP-1-2020-1-IT-SPO-SCP

IO 1 – Devenir un arbitre ! Programme de formation pour les écoles

Index

Introduction	3
1. LOYAUTÉ	8
2. PRISE DE CONSCIENCE DE L'EXISTENCE DES RÈGLES	12
3. RESPECT POUR LE RÔLE DE L'ARBITRE	23
4. POLITESSE ET COMMUNICATION	28
5. ENGAGEMENT.....	31
6. ACCEPTATION DE L'ERREUR.....	36
7. COMPRÉHENSION	39
RÉFÉRENCES	41

Introduction

DÉFINITION GÉNÉRALE ET RÔLE :

Avant toute chose, nous devons définir ce qu'est un arbitre.

Un arbitre ou plus précisément un officiel de sport est selon la définition de l'IFSO (*International Federation For Sports Officials*, Fédération Internationale pour les Juges et Arbitres Sportifs) : un « officiel de sport » est un arbitre sportif, un juge sportif ou toute autre personne chargée de contrôler le respect des règles lors de compétitions sportives certifiées. Si vous voulez pratiquer du sport, vous devez accepter la présence de règles. Sinon, comme dans la circulation, vous obtiendrez un grand nombre de malentendus, de conflits et même d'accidents. Dans tous les sports, le rôle de l'arbitre ou de l'officiel est nécessaire pour guider le jeu en tenant compte des règles afin que chaque participant puisse s'amuser lorsqu'il pratique du sport ! Certains disent parfois que l'ultimate est le seul sport qui n'a pas besoin d'arbitre, mais à y regarder de plus près (par exemple dans un sport comme le tennis), si chaque joueur est chargé de l'arbitrage, nous pouvons affirmer que tous les joueurs sont également des officiels de sport. Le rôle des juges et des arbitres est essentiel dans l'écosystème sportif ; ils sont toujours les hommes et les femmes dans l'ombre sans lesquels les compétitions ne pourraient avoir lieu. Nous pouvons maintenant le dire : PAS D'ARBITRE – PAS DE MATCH !

DÉFINITION ET RÔLE EN DÉTAIL :

Il existe de nombreux mots et noms pour définir un officiel de sport. Les plus connus sont l'arbitre et le surarbitre, mais il existe aussi des juges, des commissaires, des arbitres assistants, des médiateurs, etc.

Chaque sport utilise un vocabulaire différent, mais le rôle de l'officiel de sport est de mener la compétition ou le match à son terme, en faisant respecter les règles du jeu de manière impartiale.

En outre, depuis les Jeux olympiques de 1972, un arbitre prête serment au nom de tous les arbitres et officiels de sport. Serment des officiels : « Au nom de tous les juges et officiels, je promets que nous remplirons nos fonctions pendant ces Jeux Olympiques en toute impartialité, en respectant et suivant les règles qui les régissent, dans un esprit de sportivité ». La plupart (plus de 95 %) des officiels de sport servent sur une base volontaire ou ne reçoivent que le remboursement de leurs propres dépenses pour leurs services ou une très petite somme d'argent. Pourtant, ce sont eux qui organisent, tout au long de l'année, la quasi-totalité des

compétitions, du niveau débutant jusqu'aux performances d'élite. La plupart des officiels de sport servent sur une base volontaire ou ne reçoivent qu'une compensation nominale pour leurs services.

Il est également important de noter que l'investissement des arbitres dans tous les matchs et compétitions est souvent sous-estimé, voire critiqué. Pourtant, le développement de cette fonction dans notre société semble indispensable pour continuer à faire évoluer l'arbitrage, et donc le sport à tous les niveaux. Outre

la formation technique essentielle, les arbitres développent des compétences importantes telles que la communication, le travail d'équipe, la gestion des conflits et l'amélioration continue. Les officiels doivent être certifiés par une organisation sportive officielle, que ce soit en tant que stagiaire, officiel national ou officiel international.

L'objectif commun de tous les arbitres est donc de permettre aux joueurs de jouer dans l'esprit du sport par l'application impartiale des règles/lois et de l'éthique.

Pour atteindre cet objectif majeur, les officiels de sport doivent accomplir des tâches dans les rôles principaux suivants : **DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PERSONNELLES** : évaluer et développer ses propres performances en tant qu'officiel de sport.

RELATIONS : établir et maintenir des relations efficaces avec les autres officiels de sport, les joueurs et les autres personnes impliquées dans la compétition.

COMPÉTITION : gérer la compétition conformément aux règles/lois et à l'éthique du sport.

INFORMATION : gérer l'information en fonction du rôle de l'officiel.

DEVENIR ARBITRE !

Pour les plus jeunes, devenir arbitre est une véritable aventure d'apprentissage. Il ne suffit pas d'apprendre les règles et de vouloir les appliquer, c'est surtout assumer une responsabilité que peu osent prendre.

Devenir arbitre à un jeune âge, veut dire s'investir dans le jeu avec responsabilité. C'est aussi respecter et considérer chaque joueur, en toute connaissance des règles. Cela signifie être impartial en appliquant des décisions justes et objectives basées sur des faits et non sur des

influences extérieures. C'est également être capable, par un raisonnement complexe, de prendre la bonne décision en quelques dixièmes de seconde. Et enfin, c'est diriger le jeu en faisant en sorte que les joueurs respectent les règles.

En définitive, être arbitre offre la possibilité d'acquérir des compétences personnelles, de valoriser son parcours académique et civique et de vivre de belles expériences.

L'école offre également la possibilité de multiplier les disciplines et donc d'apprendre de nouvelles choses dans différents sports.

Il est très important que tous les jeunes puissent s'investir dans leur sport en s'amusant.

VALEURS COMMUNES :

La formation des juges et des arbitres est un levier pour l'apprentissage des valeurs du vivre ensemble. L'esprit de la règle abordé par les plus jeunes leur permet de mettre les questions de citoyenneté, de tolérance et de respect au cœur de la cité.

1. Loyauté

La définition très stricte de la loyauté est fidélité manifestée par le comportement aux engagements pris au respect des règles de l'honneur et de l'intégrité.

La loyauté de l'officiel de sport est concomitante du fair-play. Le fair-play est un ensemble de normes dictées par un code de conduite qui ajoute le respect de soi, des autres et des règles en premier lieu.

Les erreurs font partie de l'apprentissage de l'arbitre et de son quotidien, la loyauté est un point de départ incontestable et s'il ou elle veut se faire respecter il doit lui-même respecter des règles.

Dans tous les sports, amateurs ou non, il existe plusieurs catégories de personnes : les entraîneurs, les officiels de sport, les athlètes... Les arbitres, délibérément placés au milieu du terrain, sont les garants de l'éthique et du fair-play. Ils sont loyaux et au service exclusif du jeu.

2. Prise de conscience de l'existence des règles

Nous avons progressivement adopté des lois pour permettre à chacun de vivre en société. Nous aurions pu simplement agir dans notre propre intérêt, où la loi du plus fort aurait prévalu au détriment du plus faible.

À cet effet des règles, des lois, des coutumes, des règles morales ou des règles de vie en société ont été adoptées, non pas pour contraindre les vies humaines, mais, au contraire, pour permettre à tous les individus de vivre et d'évoluer ensemble en société. Cela permet également d'éviter les attitudes égoïstes où chacun agirait sans se soucier des conséquences que son propre comportement pourrait avoir sur les autres.

3. Respect pour le rôle de l'arbitre

Le respect est un sentiment qui conduit à accorder de la considération à une personne en raison de la valeur qui lui est reconnue. Dans le monde entier, le rôle de l'officiel de sport a une valeur symbolique indéniable. Que ce soit dans les écoles, sur les écrans ou dans les clubs sportifs, l'uniforme est un élément d'identification et de différenciation. L'arbitre est immédiatement reconnaissable à son uniforme, qui informe directement les joueurs de qui est responsable de l'application des règles et du jeu.

Le respect du rôle de l'arbitre est étroitement lié au respect de toutes les autres personnes sur le terrain de jeu. En définitive, le respect du rôle des arbitres signifie le respect du jeu lui-même.

Contrairement aux autres intervenants du sport qui sont motivés par le résultat du match, l'objectif des arbitres est de maintenir l'ordre, l'équité et la justice. Leur rôle permet à chacun de s'exprimer de manière sportive sur le terrain de jeu dans un esprit de loyauté.

Par conséquent, le respect du rôle des arbitres est toujours étroitement lié à une autre valeur sportive universelle, à savoir le fair-play.

4. Communication

Le sens général de la communication implique que les personnes interagissent les unes avec les autres pour transmettre des informations. Son rôle est donc tout à fait nécessaire dans les sports en raison de sa manière puissante de définir l'état d'esprit des gens et de renforcer efficacement leur confiance. En fait, il existe de nombreuses formes de communication telles que la communication verbale, non verbale, le langage corporel, les comportements et autres signaux interpersonnels. Cependant, les pratiques de communication non formelle entre les joueurs, comme un simple geste, un pouce levé, des applaudissements, une poignée de main ou même une tape dans le dos, peuvent améliorer le développement de l'estime de soi d'une personne, car ces gestes reflètent la compréhension et le respect mutuels. De plus, la gratification opportune de la part des coéquipiers, combinée au travail d'équipe, renforce la confiance et

l'interaction efficace, générant également un lien plus fort entre eux.

5. Engagement

L'officiel de sport s'investit avant tout civiquement, il/elle se met au service du jeu. Par son action, il/elle permet le déroulement de la compétition dans les meilleures conditions possibles jusqu'à son terme et dans le respect du règlement. Se lancer dans l'arbitrage, c'est une façon de se faire plaisir en vivant sa passion d'une manière différente. Le plaisir est le principal moteur de l'arbitrage. Il permet de développer la confiance (en soi et envers soi) par la prise de décision et l'art de la médiation pour le maintien d'un climat serein. L'arbitre prend la responsabilité de ne pas influencer le déroulement du jeu et doit être très concentré pour ne pas perdre le fil. Enfin, l'arbitre s'investit totalement dans le contrôle de ses émotions pour prendre la bonne décision à tout moment du match. L'officiel de sport est un acteur du jeu sans lequel rien n'est possible et son engagement en fait un/e acteur/actrice de citoyenneté du « vivre ensemble ».

6. Acceptation de l'erreur

L'officiel de sport joue un rôle principal en veillant à ce que la compétition ou le match se déroule conformément aux règles. Dans toutes les catégories et groupes d'âge, les interventions de l'arbitre sont les seules qui influencent le résultat en dehors de la performance de l'athlète. Il est donc essentiel de comprendre et de faire comprendre que les erreurs sont tout aussi humaines de la part de l'officiel de sport que des autres acteurs du sport (entraîneur, joueur, etc.). Le joueur apprend en corrigeant ses erreurs, il en va de même pour le jeune arbitre. Lorsque l'arbitre est plus expérimenté que les joueurs, il joue également un rôle éducatif tout comme l'entraîneur. Il est essentiel de communiquer avec les jeunes joueurs et de leur transmettre les valeurs fondamentales du sport qu'ils pratiquent. En particulier, l'arbitre peut leur apporter un soutien bienveillant mais ferme face aux erreurs qu'ils commettent sur le terrain de jeu.

7. Préjugé/compréhension

L'officiel de sport peut être critiqué, insulté et malmené physiquement, que ce soit par des joueurs, des officiels (entraîneurs, président, ...) ou des spectateurs. Ces personnes ne se rendent pas compte qu'elles mettent en péril la compétition ou le match en déstabilisant l'arbitre. Insulter un arbitre est interdit dans tous les codes et règles du jeu. Le respect devrait être la principale règle appliquée par tous, dans tous les sports. Malheureusement, nous devons être conscients que le rôle de l'arbitre est le plus compliqué sur le terrain de jeu. Il/elle est la seule personne dont on parle uniquement pour ses erreurs. Des erreurs qui sont humaines au même titre que celles des joueurs. Les insultes et les menaces peuvent avoir de graves conséquences

sur la santé mentale et la violence physique laisse toujours des cicatrices psychologiques et physiques. La France est le seul pays dans lequel l'arbitre est reconnu par la loi comme ayant une mission de service public comme un policier ou un pompier. Les préjugés peuvent être nombreux et doivent toujours être sanctionnés, mais seule l'éducation reste la clé pour instaurer le respect.

1. LOYAUTÉ

« La loyauté et la communication sont toujours récompensées dans le sport »

Cheech Marin

Toute forme d'activité sportive dans notre vie quotidienne est importante et bénéfique pour maintenir un mode de vie sain, surtout pour les enfants. Cependant, il existe des caractéristiques particulières dans les sports à prendre en compte avant d'entrer dans une équipe. Le principe de base d'une équipe sportive est la loyauté. Selon Tzetzis & Tachis (2013), la loyauté est décrite comme un fort sentiment de détermination et de soutien qui résiste aux changements et reste fidèle à ses objectifs. Plus précisément, une équipe loyale peut maintenir sa concentration et sa passion pour atteindre plus facilement ses objectifs. Dans le cas contraire, les équipes sans loyauté sont reconnues comme étant désorientées par rapport à leurs objectifs cibles, dysfonctionnelles, de caractère désagréable et généralement désorganisées.

Yenther (2010) a également souligné que *« la loyauté à l'égard d'une équipe est une sorte de partialité, qui découle de l'attachement. Il est bon de s'attacher. L'attachement à d'autres personnes, à des institutions, à des communautés, à des animaux, à beaucoup d'autres choses tirées de catégories différentes [...] Cela montre un esprit sain et une capacité à développer un caractère moralement louable. Il permet la société. Il permet la coopération, la communauté et la communication »*.

En fait, la loyauté dans le sport permet de garder les coéquipiers proches, en raison de sa puissante dynamique de réduction des comportements négatifs et agressifs. Dans le même contexte, l'article de US Sports Camps (2021) a suggéré sept façons de développer la loyauté dans les sports d'équipe et celles-ci sont présentées ainsi :

1. L'amour et la loyauté vont de pair,
2. La définition de l'objectif,
3. La loyauté crée la bravoure,
4. La loyauté est unie à l'intégrité,

5. La loyauté et la langue,
6. Le pardon,
7. La loyauté est un style de vie.

Par conséquent, le travail d'équipe et la loyauté sont les valeurs fondamentales du sport pour une coopération réussie qui débouche sur de nombreuses réalisations.

L'article 6 des principes fondamentaux de la Charte olympique, statut du système sportif international, indique : « Les clubs et associations sportives sont des sujets du système sportif et doivent

exercer leurs activités avec loyauté sportive, en respectant le style sportif, ainsi qu'en sauvegardant la fonction populaire, éducative, sociale et culturelle du sport ».

Le concept de fair-play reflète le Code d'éthique sportive élaboré à Rhodes en 1992 par les ministres européens du sport. Les concepts inclus vont au-delà du simple respect des règles du sport et représentent une façon de penser dans le monde du sport. Le Code d'éthique du sport comprend le respect des règles, la lutte contre la tricherie, le dopage, les violences physiques et psychologiques à l'encontre des sportifs.

La loyauté est l'un des principes de base de tous les sports et, surtout, des relations entre les personnes. La loyauté, en tant que respect des règles, est fondamentale pour la relation entre plusieurs sujets, pour la croissance personnelle destinée à l'amélioration des comportements futurs. La loyauté est le sens de la responsabilité, de la solidarité, c'est une valeur qui peut sembler abstraite ou difficile à adopter dans certaines situations, mais c'est une valeur qui nous redonne le respect de nous-mêmes et des autres.

Le mot tennis résume une infinité de significations et une immensité de valeurs : plaisir, esprit de compétition, concurrence et mesure avec soi-même et avec les autres, solidarité et amitié, mais surtout un contenant de valeurs morales et de principes éthiques. Le tennis véhicule l'importance du respect des règles, la noblesse du fair-play et les grandes satisfactions d'une saine compétition.

Exercices

- **Exemples de loyauté d'un arbitre.**

Les exemples que nous donnons ont pour but de faire prendre conscience aux jeunes de ce que

signifie être un arbitre et de la nécessité d'utiliser la valeur de la loyauté dans tous les domaines de la vie et du sport afin de gagner le respect des autres.

Le premier exemple vise à évaluer, du point de vue de l'arbitre et du joueur, l'une des situations les plus fréquentes sur le terrain, à savoir le fait que l'arbitre se lève de sa chaise pour vérifier la marque après avoir annoncé que la balle est fautive.

En annonçant que la balle est fautive, l'arbitre de chaise a interrompu le jeu, après s'être rendu compte que la balle était peut-être bonne, il est descendu de sa chaise et a vérifié la marque, corrigeant ainsi sa décision incorrecte sans chercher d'autres solutions possibles et corrigeant simplement sa décision sans essayer de maintenir sa position malgré l'erreur. L'arbitre, se rendant compte de son erreur, se corrige et rejoue le point.

Cet exemple, qui se produit souvent sur un court de tennis, nous montre comment une personne doit toujours utiliser la valeur de la loyauté, car dans tous les domaines de la vie, les personnes loyales sont les plus respectées par les autres.

La relation entre les joueurs et l'arbitre, entre les arbitres, et entre l'arbitre et la direction du tournoi doit toujours être basée sur le principe de la loyauté sportive.

Représentez cet exemple à l'aide d'un dessin animé montrant l'arbitre annonçant d'abord qu'une balle est fautive depuis sa chaise, puis qui descend pour vérifier que la décision prise soit correcte.

Un autre exemple concret est l'application du code de conduite par l'arbitre. Un exemple classique est celui d'un joueur qui, dans un accès de rage, jette la balle hors du terrain, commettant ainsi une violation du code de conduite. L'arbitre qui applique la violation du code pour jet de balle contribue à faire respecter les règles, en se rappelant toujours qu'il doit, dans la mesure du possible, faire preuve d'autorité et non d'autoritarisme pour gagner le respect de toutes les parties impliquées et donc des joueurs et des collègues.

Représentez cet exemple par une bande dessinée dans laquelle dans des contextes similaires, d'abord avec un joueur, puis avec l'autre, l'arbitre de chaise applique le code de conduite de la même manière (exemple d'impartialité de l'arbitre de chaise).

Le dernier exemple proposé est celui de l'arbitre qui doit absolument s'abstenir de commenter les épisodes qui se sont produits sur le terrain à d'autres collègues, c'est peut-être l'exemple le plus pertinent de la loyauté qui doit accompagner toutes les relations que l'arbitre tisse au sein de l'événement et surtout envers ses collègues. Le soutien entre collègues ne doit jamais faire défaut, car ce n'est qu'ainsi qu'il est possible d'atteindre la croissance sportive et, surtout,

humaine (exemple de loyauté entre collègues).

Représentez cet exemple par une bande dessinée dans laquelle un arbitre qui a été témoin d'un événement survenu à un autre collègue tente d'en discuter de manière constructive en apportant son soutien total au collègue sans en discuter avec d'autres.

▪ **Qu'est-ce que la loyauté ?**

Objectifs d'apprentissage : acquérir une meilleure compréhension du fair-play en exprimant des points de vue. **ACTIVITÉ** : comprendre et discuter les questions suivantes en classe ou en petits groupes.

- Êtes-vous d'accord avec chacune de ces déclarations ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

« Le fair-play signifie que je respecte mes coéquipiers et mes adversaires. Parfois, il est plus difficile d'être fair-play. »

« J'essaie de jouer loyalement, c'est-à-dire de suivre les règles. Mais dans un match que nous voulons vraiment gagner, nous devons parfois commettre une faute tactique. »

« Le fair-play ne signifie pas seulement le respect de règles écrites : il décrit plutôt les attitudes correctes des sportifs et l'esprit dans lequel ils se comportent. »

- Selon vous, quel est le sens du mot « fair-play » ?
- Discutez de quelques situations dans lesquelles il est difficile de respecter l'esprit de fair-play. Faites deux listes avec des exemples de loyauté d'un côté et des exemples de jeu déloyal de l'autre.

▪ **Défi**

Objectifs d'apprentissage : acquérir une meilleure compréhension du fair-play par le jeu et la discussion avec un partenaire.

Activité : demander aux élèves de trouver des partenaires de force et de capacité relativement égales. Les partenaires se défieront l'un l'autre avec une activité dans laquelle ils sont bons, comme sauter, courir, danser ou tirer au but.

À la fin, les partenaires parleront des similitudes et des différences entre leurs capacités en utilisant ces déclarations :

- nous sommes tous les deux très bons :
- nous devons tous deux nous améliorer :
- je suis meilleur à :
- tu es meilleur à :

Discutez en groupe : pourquoi est-il important que chacun des partenaires ait une chance égale de concourir équitablement ? Pourquoi les règles sont-elles importantes pour mettre en place des concours équitables ? Comment votre partenaire peut-il vous aider à vous améliorer ?

2. PRISE DE CONSCIENCE DE L'EXISTENCE DES RÈGLES

Les règles nous permettent de vivre et de jouer ensemble

Nous avons progressivement adopté des lois pour permettre à chacun de vivre en société. Nous aurions pu simplement agir dans notre propre intérêt, où la loi du plus fort aurait prévalu au détriment du plus faible.

À cet effet des règles, des lois, des coutumes, des règles morales ou des règles de vie en société ont été adoptées, non pas pour contraindre les vies humaines, mais, au contraire, pour permettre à tous les individus de vivre et d'évoluer ensemble en société. Cela permet également d'éviter les attitudes égoïstes où chacun agirait sans se soucier des conséquences que son propre comportement pourrait avoir sur les autres.

Les règles peuvent différer

S'il est important de réglementer le trafic routier pour éviter les risques d'accidents et permettre à chacun d'entre nous de voyager en toute sécurité, les règles peuvent être très différentes selon les lieux. Par exemple, nous conduisons à gauche en Grande-Bretagne et dans nombre de ses anciennes colonies, alors que nous conduisons à droite sur les continents européen, africain ou américain. Les limitations de vitesse varient également en fonction du pays et du type de route utilisé. Les panneaux routiers australiens ne sont pas de la même couleur et montrent parfois des animaux qui n'existent même pas dans notre pays.

Pour éviter les accidents, il est donc préférable de connaître les règles de circulation en vigueur dans le pays !

Dans les sports et les jeux, les règles sont nécessaires

Dans le sport comme dans la vie, il est important que chacun connaisse les règles du jeu. Nous pouvons jouer aux billes de différentes manières à l'école, mais il est important, pour éviter les disputes ou les injustices, que nous soyons tous d'accord sur les règles (ce qu'il faut faire pour gagner, les règles à respecter...). Grâce aux discussions et aux négociations menées en commun, les enfants comprendront l'importance des règles : les règles définies et choisies ensemble s'appliqueront à tous.

Tout le monde devrait connaître les règles

Ce serait chaotique si nous jouions au football ou au basket en utilisant les mains et les pieds, si nous autorisions les joueurs à se frapper et à se pousser. Il est donc nécessaire de se mettre d'accord pour appliquer des règles qui permettent à chacun de jouer dans la bonne entente et le respect. Les règles ne sont pas faites pour contraindre les joueurs mais pour leur permettre de jouer ensemble, de partager le même objectif, de se mettre d'accord sur ce qui est autorisé ou non et de s'engager à les respecter.

Différentes pratiques en fonction des niveaux d'aptitude

Les règles d'un même sport peuvent changer en fonction de la compétition et de ceux à qui elles sont appliquées (jeunes athlètes ou athlètes experts).

Les Américains jouent au basket plus longtemps en NBA pour prolonger le spectacle et passent souvent la barre des 100 points, ils tirent de plus loin pour marquer 3 points car les joueurs sont plus habiles.

Les règles peuvent également être adaptées aux jeunes joueurs pour accroître le plaisir du jeu tout en le pratiquant en toute sécurité, mais en conservant les règles essentielles (par exemple, ne pas courir avec le ballon, ne pas pousser l'adversaire...). Il est également possible de supprimer certaines règles trop difficiles à appliquer et qui empêcheraient la participation des jeunes joueurs (p. ex. la règle du « marché » au basket-ball). De même, la durée de la partie mais aussi les dimensions peuvent être raccourcies pour respecter les capacités physiques des enfants. Le matériel peut également être adapté, des paniers ou des buts de football plus petits peuvent être utilisés pour marquer plus facilement.

Ajustements pour promouvoir l'inclusion

Nous nous adaptons aussi à la société : les grands sports collectifs ont même institué des

variantes de leur sport, permettant de jouer en plus petit nombre, ou de jouer à l'extérieur ou à l'intérieur selon la météo. C'est le cas du 3 contre 3 du basket-ball, du beach-volley, du rugby à sept ou du futsal.

Au basket-ball, des règles ont été ajoutées pour que les joueurs plus grands ne soient pas avantagés (ils ne peuvent pas rester plus de 3 secondes dans la zone interdite de l'adversaire, il est interdit de toucher le ballon au-dessus de l'anneau...). De plus, pour renforcer la dextérité et la prise de risque, un panier marqué depuis la zone des 3 points compte pour 3 points.

Enfin, quel que soit le sport, les règles essentielles restent les mêmes car c'est à travers elles que les joueurs peuvent s'exprimer, ressentir des émotions dans un jeu, où les droits et devoirs des attaquants et des défenseurs sont équilibrés, préservant l'incertitude du résultat et le plaisir de jouer.

La nécessité d'un arbitre

Si l'on peut avantageusement s'amuser en respectant les règles et en s'autoarbitrant, il peut aussi arriver qu'un individu, engagé dans une compétition, se laisse emporter par l'enjeu et perde la lucidité de respecter les règles ou de contrôler son investissement physique. Les joueurs confient la responsabilité à un arbitre, chargé de faire respecter les règles convenues et de protéger les joueurs.

Échelles de sanctions

L'arbitre n'est pas là pour sanctionner, mais pour permettre au jeu de se dérouler !

Au fil du temps, avec l'expérience acquise après avoir pratiqué plusieurs jeux, les législateurs sportifs (ceux qui écrivent les règles) ont introduit des sanctions pour dissuader les joueurs d'enfreindre les règles. Ces sanctions sont différentes en fonction de la gravité de la violation. Par exemple, une faute technique est souvent sanctionnée par un simple coup franc, en cas de hors-jeu, le ballon sera remis en jeu par l'adversaire.

Les contacts ou les fautes de gravité moyenne mais répétitives sont également sanctionnés : au basket, élimination après 5 fautes individuelles, ou lancers-francs systématiques après un certain nombre de fautes d'équipe, avertissements au football, essai de pénalité au rugby.

Lorsque la violation du règlement est une agression physique, verbale ou psychologique, toute forme de comportement antisportif grave ou tout comportement qu'il faut éviter de voir dans le sport en général, la sanction est encore plus grave. Il peut s'agir d'un penalty, d'une exclusion temporaire ou définitive, avec ou sans remplacement de joueur.

Conclusion

Les règles donnent donc un cadre de jeu, rendent sa pratique sûre, et rassurent les joueurs. Les règles doivent être connues, comprises et adoptées par tous. Par leur constitution ou leur adaptation, les règles doivent permettre à chacun de s'exprimer en toute sécurité dans le jeu, le sport ou la vie sociale.

L'arbitre doit être reconnu par le joueur mais aussi par le spectateur comme l'officiel désigné chargé du respect des principes du jeu et comme responsable de la sécurité des joueurs lors des compétitions. Il peut s'appuyer sur les règles et sur le fait que tout le monde les connaît afin d'éviter que les décisions soient contestées.

Pendant l'éducation physique, les enfants gagnent de plus en plus d'autonomie et s'éloignent du contrôle de l'adulte. Ils apprennent les règles nécessaires à la vie sociale. La confrontation avec les règles et la compréhension de leur nécessité dans le sport est un atout pour le développement de la vie des citoyens.

Au lieu de subir les règles, les enfants devraient les accueillir, les accepter sans les considérer comme une contrainte. Comprendre la signification et l'intention des règles leur permet de s'amuser davantage. Ils apprécieront alors tous les meilleurs gestes de fair-play des joueurs, par exemple reconnaître leur faute ou rendre un point à l'adversaire au tennis.



Exercices

▪ « Les règles dans la vie » (où les règles régissent)

Objectifs

Faire prendre conscience aux élèves que :

- différents types de règles s'appliquent à tout le monde pendant la journée,
- ces règles, qui ne sont pas toujours les mêmes pour tous, ont un sens et permettent de réguler la vie en société.

Principes de l'activité

Les élèves décrivent une journée d'école, puis identifient les règles, similaires ou différentes, qui s'appliquent à chacun à différents moments de la journée actuelle.

Points à traiter

1) Quels sont les moments de la journée qu'ils identifient ?

Réveil, petit-déjeuner, déplacements, horaire scolaire, repas, activités annexes (sport, loisirs, activités périscolaires, etc.).

2) Dans quel environnement se situent les différents moments de la journée ?

Maison (la mienne ou celle de quelqu'un d'autre), rue, bus, voiture, école, club, cantine, ...

3) Identifier les règles qui se rapportent et s'appliquent à chaque contexte (moment + environnement).

Règles de la maison, règles de l'école, règles de circulation, règles du club ...

4) Essayer de trouver le sens lié aux règles.

Pourquoi ces règles existent-elles ? Sécurité, vivre ensemble, respect, ... (en groupes de 3-4, chaque groupe discute des règles d'un moment de la journée).

Progression de l'activité

ÉTAPE 1

5 min : créer des groupes de 3-5 élèves.

10-15 min : chaque groupe dessine une frise avec les différents moments de la journée :

- identifier les périodes de la journée ;
- positionner les événements dans le temps.

5 min : écrire les noms des différents lieux (environnement) sur la frise.

20-25 min : identifier et écrire les règles qui s'appliquent aux différents événements ou lieux dessinés ou écrits sur la frise.

ÉTAPE 2

15 min : restitution et présentation.

Les groupes se succèdent, présentent leur frise aux autres et complètent ce qui n'a pas été dit ou présenté par les groupes précédents.

Démonstration que les règles de conduite qui s'appliquent à chacun peuvent être différentes et adaptées en fonction du :

- lieu (maison, école, rue, moyen de transport, cantine, sport, etc.) ;
 - temps (se lever, se coucher, manger, sortir ou non, etc.) ;
 - contexte (organisation familiale, culture, fils/fille unique ou famille nombreuse, etc.).
- 30 min : échange et débat.

L'enseignant interroge les élèves sur l'utilité et le sens donné à l'existence de chaque règle dans les environnements/temps/contexte de la journée exposés.

Classer les règles par catégories :

- Règles institutionnelles
- Règles de circulation

- Règles de la famille
- Règles morales (respect des autres, diversité, droits et devoirs / égalité des filles et des garçons, ...)
- **Activité jeux « Jokers » et « Défis » avec plusieurs arbitres**

Ce jeu est adaptable à différents sports ou jeux traditionnels.

Objectifs

- Construire et définir avec les élèves les 4 ou 5 règles importantes du jeu ou du sport choisi.
- Répartir les tâches d'arbitrage entre plusieurs arbitres pour :
 - réduire la pression sur chaque arbitre (une seule règle par élève pour observer / siffler / annoncer) ;
 - adapter la règle arbitrale choisie aux compétences de chacun ;
 - permettre aux arbitres de prendre des responsabilités, de s'affirmer et d'annoncer ;
 - confronter chaque élève à la difficulté de prendre une décision et d'accepter l'erreur ;
 - faire en sorte que chaque élève soit responsable à tour de rôle de la gestion d'une règle.

Organisation

Jouer sur un terrain de sport. Un tournoi est organisé entre plusieurs équipes.

Sur le terrain : deux équipes s'affrontent, la troisième équipe arbitre le match et tient le score ou le temps.

Étape 1 : établir les règles

Les élèves de toute la classe définissent ensemble les 4 ou 5 règles les plus importantes du sport/jeu auquel ils vont participer avec des règles simplifiées.

Exemple de basket-ball :

- règle 1 : ne pas se déplacer avec le ballon en main (M./M^{me} « Marcher ») ;

- règles 2 : ne pas faire rebondir le ballon ou marcher avec le ballon en dehors du terrain (M./M^{me} « Hors-jeu ») ;
- règle 3 : ne pas accrocher ou pousser l'adversaire (M./M^{me} « Contact ») ;
- règle 4 : il est permis de dribbler autant qu'on le désire avec une main pour avancer avec le ballon mais une fois qu'on l'attrape avec les deux mains, il n'est plus permis de dribbler (M./M^{me} « Double dribble ») ;
- règle 5 : respecter le temps de jeu (M./M^{me} « gardien(ne) du temps ») ou le score à atteindre (M./M^{me} « gardien(ne) du score »).

L'évolution : les 4/5 règles de base peuvent être complétées ou précisées après une discussion puis une décision collective.

Étape 2 : attribution de l'arbitrage

Quatre ou cinq élèves, de la même équipe, se chargent chacun d'une règle à arbitrer. Possibilité d'attribuer des maillots portant le nom de la règle. Par exemple, en basket-ball : M./M^{me} « Marcher », M./M^{me} « Hors-jeu », ...

Chaque arbitre peut avoir un objet qui émet un son différent attribué à la règle qu'il gère (sifflet, cloche, hochet, triangle, ...). Pendant chaque période de la partie, chaque élève doit annoncer les violations des règles (règles choisies avec les élèves) en rapport avec la règle qu'il exécute. Un autre arbitre ne peut pas siffler pour une autre règle.

Étape 3 : le « défi »

Comme le joueur de tennis, une équipe dispose d'une contestation pour corriger une décision si elle estime que l'arbitre commet une erreur manifeste.

Étape 4 : les jokers (Promotion du succès)

Chaque équipe possède 4 jokers par jeu. Le jeu est basé sur la décision de l'élève-arbitre et sur la manière dont l'équipe va contester, ou non, sa décision. Si l'arbitre a raison, le jeu continue normalement, sinon, l'équipe qui a contesté l'erreur peut recourir contre la décision. L'enseignant est alors chargé de décider avec les élèves s'il faut ou non maintenir la décision et le joker. L'arbitre doit alors utiliser un joker de son équipe afin de corriger la décision.

Si l'équipe qui fait recours contre la décision a tort, elle perd un joker pour la partie suivante et ne peut plus lancer de contestations pour le match en cours. L'objectif d'apprentissage est

d'apprendre à contester les erreurs évidentes et de ne pas discuter systématiquement avec l'arbitre.

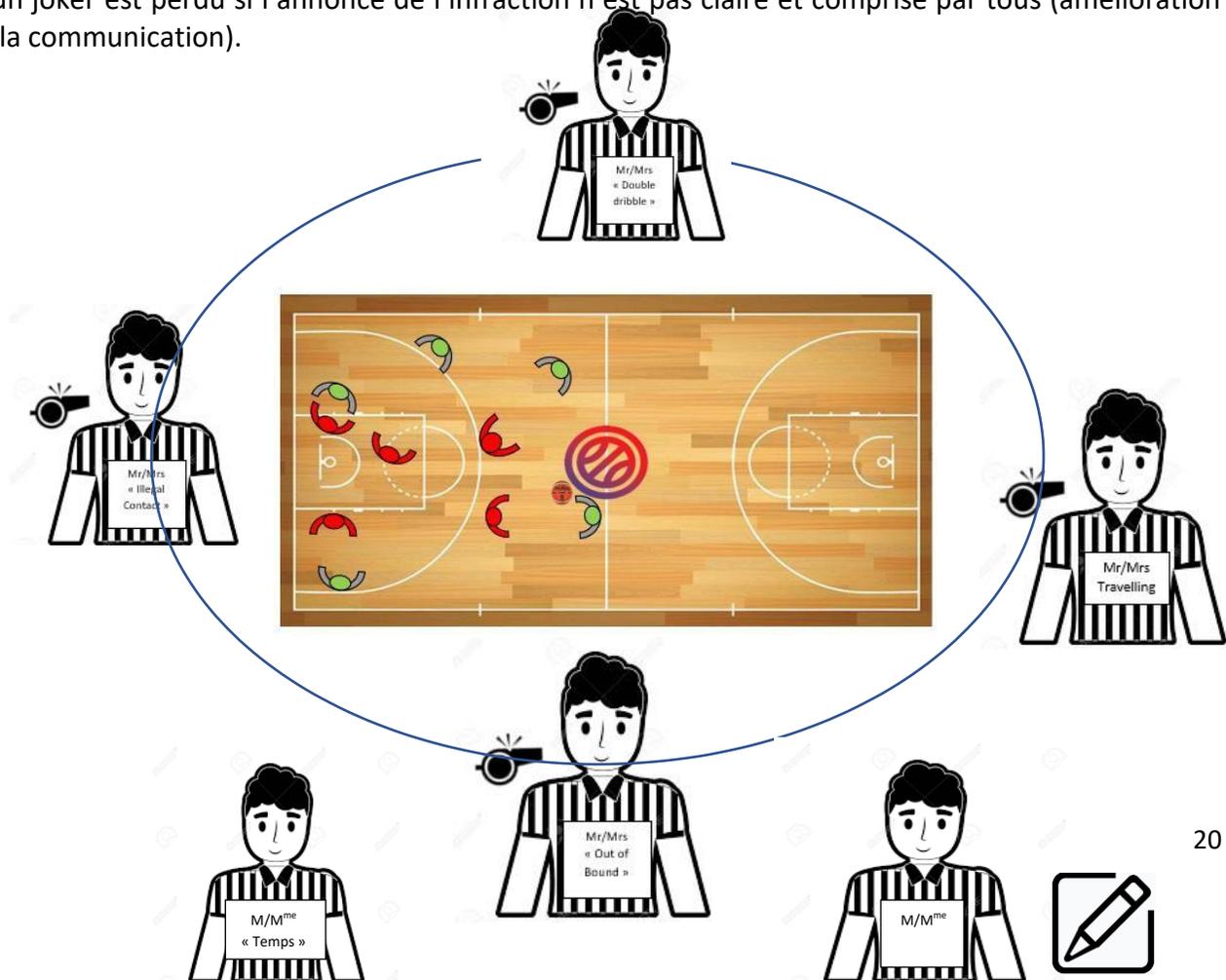
Une fois tous les matchs terminés, si une équipe a encore des jokers, des points supplémentaires lui sont attribués.

Par exemple :

- l'équipe garde tous ses jokers : + 3 pts au classement ;
- plus de la moitié des jokers, + 2 points au classement, (...).

Évolutions possibles :

- attribuer plusieurs règles à un même arbitre ;
- déléguer le rôle de « responsable du jeu » à un élève expert ;
- un joker est perdu si l'annonce de l'infraction n'est pas claire et comprise par tous (amélioration de la communication).



« Jeux de coopé...tition » ou « Comment adapter les règles afin de placer l'équité au cœur de la pratique »

La formule des « jeux de coopé...tition » vise à clarifier une situation de rencontre à mi-chemin entre la « **coopé...ration** » et la « **compé...tition** » pour favoriser l'engagement de tous les joueurs par l'adaptation de la règle. Au cours du jeu, la compétition sera toujours présente, il y aura un gagnant et un perdant, mais en préservant l'incertitude, par une adaptation temporaire de certaines règles visant à « gommer » la différence de niveau entre deux équipes. La dimension ludique sera renforcée en donnant des « coups de pouce » aux uns et en proposant aux autres des « défis » à relever. Ce « rééquilibrage » permettra à tous les enfants de s'impliquer plus facilement, y compris ceux qui, par avance, se sont retirés ou ont rapidement abandonné.

Objectifs :

- relativiser le score en ajoutant une dimension ludique ;
- rétablir l'égalité des chances en gérant l'hétérogénéité des deux équipes ;
- renforcer les stratégies collectives basées sur le nouveau rapport de force lié au tirage au sort des cartes.

Matériel (cartes) :

- des cartes « BOOST » qui offrent un avantage à l'une des deux équipes ;
- des cartes « BREAK » qui font obstacle à l'une des deux équipes. Organisation :
- utilisation en situation de match, lors d'un tournoi...
- lors d'un match, après un temps de jeu défini ou dès qu'un déséquilibre s'installe (par exemple, 2 buts d'écart au football, 6 points d'écart au basket, ...), l'arbitre intervient et arrête le jeu :



1. Il existe deux options :

- a) L'équipe perdante choisit à ce moment-là de prendre une carte d'avantage (boost) pour soi-même ou d'obstacle (break) pour l'équipe adverse. Elle tire ensuite une carte au hasard.
- b) L'équipe en tête choisit de se mettre au défi en prenant une carte d'obstacle (break), ou de faciliter les actions de l'autre équipe en tirant une carte d'avantage (boost) pour elle.

2. Le jeu reprend alors en tenant compte de cette nouvelle condition. Conception des cartes :

La création de ces cartes n'est pas simple. Elles sont créées soit par l'enseignant, soit avec les élèves en élaborant des aménagements pour les règles tout en préservant la logique du jeu et les règles essentielles de l'activité. Par exemple, il ne sera pas permis de jouer avec le ballon à la main lors d'un match de football ; au basket-ball, le pouvoir de ceinturer un joueur de l'équipe adverse ne devrait pas être accordé à l'équipe perdante par une carte « boost ». Ces adaptations permises à une équipe (pour un temps défini) doivent permettre de rééquilibrer le rapport de force tout en respectant l'esprit du jeu :

- faciliter le marquage (ex : agrandir un but, baisser un panier, un but compte double, ...) ;
- rendre la règle moins restrictive pour faciliter les actions de jeu (ne pas pénaliser le piétinement au basket, autoriser deux rebonds au tennis, etc.) ;
- jouer en supériorité/infériorité numérique pour donner plus de choix et de pouvoir à l'une des deux équipes.

Il est également possible de se « permettre » d'offrir une ou deux cartes de plaisanterie « Joke » pour s'amuser davantage (nous jouons pour le plaisir d'être ensemble) : par exemple, sur cette carte, l'équipe en tête doit « jouer la deuxième mi-temps du match de football avec les mains sur la tête », ...

Trois étapes possibles pour organiser le jeu :

- créer les cartes « Boost » et « Brake » ;
- jouer en expérimentant les cartes ;
 - débattre de la pertinence des cartes et faire le point sur les conséquences de leur utilisation (ouverture éventuelle aux notions d'équité, de coopération, de plaisir de chacun...).

Exemples de cartes pour le jeu « le ballon du capitaine »



Exemples de cartes pour le football ou le handball :

CARTE « BRAKE »

Lorsqu'un joueur est hors-jeu, la partie reprend par une remise en jeu de l'équipe en tête

CARTE « BRAKE »

Tout tir doit être tenté avec le pied / la main gauche

Bien entendu, les raisons de ces adaptations temporaires de la règle doivent être explicitées et discutées avec les élèves.

C'est là toute l'importance du débat à mener en classe au préalable : l'intérêt de tout jeu ne réside-t-il pas dans le fait que chacun a une chance de gagner ?

L'esprit du jeu de « coopé...tition » est d'encourager l'investissement de tous les élèves en maintenant l'intérêt du jeu et en entretenant l'incertitude sur le résultat.

3. RESPECT POUR LE RÔLE DE L'ARBITRE

Valeurs olympiques

« Le sport que nous voulons »

Le mouvement olympique, qui est un mouvement mondialement reconnu, rassemble et unit tous les individus et organisations inspirés par les valeurs de l'Olympisme. Selon M. Thomas Bach, président du Comité international olympique, « *l'Olympisme est plus qu'un concept pour le sport. C'est une philosophie de vie* ».

Par conséquent, dans toutes ses définitions, l'Olympisme est présenté comme une philosophie et un mode de vie qui met en évidence le fait que l'effort dans le sport procure de la joie, que l'exemplarité a également une valeur éducative et qu'il faut avant tout respecter les principes éthiques fondamentaux.

Le mouvement olympique reconnaît plusieurs valeurs comme valeurs olympiques qui allient le sport, la culture et l'éducation pour promouvoir le développement correct et équilibré du corps,

de la volonté et de l'esprit.

L'Académie Internationale Olympique (AIO) s'efforce d'engager le monde du sport pour inspirer les autres et transformer leur vie. Dans cet effort global, il ne faut pas oublier les valeurs inhérentes au sport. En luttant pour le respect des droits de l'homme dans/par le sport, les organisations sportives du monde entier s'efforcent de maintenir et d'appliquer les valeurs et les règles du sport afin d'en garantir l'intégrité. Le respect des droits fondamentaux de l'homme repose essentiellement sur le respect du droit de chacun à pratiquer le sport, à avoir des chances et des possibilités égales de pratiquer le sport sans aucune discrimination.

Respecter l'arbitre, c'est respecter le jeu

« Le respect est une attitude d'évaluation positive, une reconnaissance de quelque chose, d'une réalité qui mérite compréhension et attention. »

(Clifford & Feezell, 2010)

Le respect des arbitres est étroitement lié au respect de tous les autres individus présents sur le terrain de jeu. En fin de compte, le respect envers les arbitres signifie le respect envers le jeu lui-même. Cependant, les arbitres ne représentent pas seulement le jeu, mais ils facilitent également l'apprentissage et l'amélioration, ils gèrent l'ensemble du jeu et veillent à ce qu'il soit agréable tout en étant juste et équitable. Ils communiquent et instruisent toutes les parties concernées, des joueurs aux entraîneurs en passant par les parents et les spectateurs.

Les arbitres jouent un rôle important dans la préservation des valeurs intrinsèques du sport, tout en veillant à ce que la composante de la compétition soit présente. Une autre notion qui semble avoir un effet immense sur le respect des décisions de l'arbitre est l'essor des innovations technologiques. Après tout, les arbitres ne sont que des humains et, comme tous les êtres humains, ils sont sujets à des erreurs. Devrions-nous alors remplacer les arbitres par la technologie moderne des « arbitres robots » ? Certains pensent que cela tuerait l'essence du jeu, car les machines ne seraient pas en mesure de préserver les valeurs intrinsèques du sport.

Les machines ne seraient pas en mesure de prendre des décisions qui relèvent d'éléments humains du jeu, elles ne pourraient pas décider si un joueur avait l'intention de faire trébucher son adversaire ou s'il allait chercher la balle et a fait tomber l'adversaire par accident. Et même s'il existe des sports dans lesquels l'intelligence artificielle peut aider les arbitres, et d'autres dans lesquels l'œil humain ne peut pas détecter le ballon ou un coup de pied, il existe toujours des sports dans lesquels les arbitres doivent prendre des décisions en tant qu'êtres humains. Dans l'ensemble, la technologie moderne peut et va aider les arbitres à perfectionner leurs

compétences et à travailler sur leur excellence. En conclusion, l'utilisation de la technologie moderne peut aider les arbitres à prendre des décisions justes et équitables, mais il y a encore beaucoup d'éléments qu'une machine ne peut pas détecter, comme le talent artistique et le comportement inapproprié.

L'image de l'arbitre comme quelqu'un qui punit et critique les joueurs et tous les autres acteurs du terrain de jeu doit être évitée. Cela finira par créer une mauvaise perception de l'arbitre en tant qu'individu agressif et insultant. Il convient de noter que les arbitres peuvent être affectés par différents éléments émotionnels du jeu. Cela ne signifie pas nécessairement être d'accord avec toutes les décisions prises par un arbitre. Il est possible de contester la décision de l'arbitre, mais cela doit se faire dans un esprit de civilité. Toute personne impliquée dans le jeu lui-même a le droit d'objecter, de questionner et de tester la décision, sans injures ni comportement agressif. En faisant preuve de respect envers les décisions des arbitres, les objections seront interprétées par les arbitres comme une intention d'améliorer le jeu et de les aider dans leur quête d'excellence.

En résumé, manquer de respect aux arbitres, c'est manquer de respect au jeu. Les points suivants fournissent des recommandations pour enseigner et faire respecter le rôle de l'arbitre dans le jeu :

- l'autorité de l'arbitre est ultime ;
- les arbitres sont des êtres humains et, en tant que tels, ils sont sujets aux erreurs ;
- remettre en question la décision de l'arbitre devrait permettre de perfectionner le jeu, mais cela doit toujours se faire dans un esprit de civilité ;
- respecter les arbitres en tant qu'éducateurs et interprètes du jeu ;
- et n'oubliez pas : *ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fasse !*

Exercices

▪ ARBITRE (IN)JUSTE

Durée : 45 minutes

Lieu : salle de sport ou en plein air

Équipement : selon le sport (ballon de foot, de basket, de volley, de handball, etc.)

Description de l'activité :

Choisir le sport d'équipe qui convient le mieux à l'occasion. Diviser les élèves en deux équipes, et choisir un élève qui jouera le rôle d'arbitre. Montrer à l'élève comment être un arbitre injuste en faisant exprès de porter une série de mauvais jugements. Accorder une attention particulière à la manière dont les élèves se comporteraient vis-à-vis de l'arbitre. Les élèves seront-ils agressifs et utiliseront-ils un langage grossier ? Comment se comportera l'équipe gagnante ? Vont-ils eux-mêmes s'approcher de l'arbitre et lui signaler la mauvaise décision, ou ne feront-ils rien ?

Instruction pour les enseignants :

Notez le plus grand nombre possible de ces exemples et soyez méticuleux. Une fois le jeu terminé, rassemblez à nouveau vos élèves et soulignez leur bon et mauvais comportement envers l'arbitre. L'équipe qui a honoré l'autorité d'un arbitre, tout en s'opposant aux mauvais jugements de manière civile, sera finalement l'équipe gagnante.

Discussion :

Discutez avec vos élèves de la façon d'affronter la victoire et la défaite. Qu'est-ce que chacun d'entre eux devrait apprendre en gagnant ou en perdant un match. Demandez-leur ce qu'ils ressentiraient s'ils gagnaient un match sur la base d'une erreur de l'arbitre. Se sentiraient-ils toujours victorieux ? Demandez-leur si le fait de perdre un match à cause d'un mauvais jugement de l'arbitre les démotiverait et s'ils finiraient par blâmer l'arbitre pour leur défaite

Facultatif : si vous avez la possibilité d'enregistrer le jeu, organisez-vous pour regarder l'enregistrement avec les élèves afin de souligner les mauvais comportements et la manière dont ils auraient pu être évités.

▪ **RESPECTER LES RÈGLES DU JEU**

Durée : 45 minutes

Lieu : salle de sport ou en plein air

Équipement : six cerceaux, ballons

Description de l'activité :

Distribuez les cerceaux dans toute la salle ou sur le terrain, aussi loin que possible les uns des

autres, en gardant à l'esprit que trois cerceaux appartiennent à une équipe. Placez les ballons au centre de la salle ou du terrain. Les élèves sont divisés en deux équipes avec un nombre égal de joueurs. Au sein de chaque groupe, choisissez deux joueurs qui se verront attribuer le rôle de voleurs. Faites en sorte que l'équipe adverse ne sache pas qui sont les voleurs. Indiquez aux élèves qu'ils peuvent se déplacer sur tout le terrain mais qu'ils ne peuvent pas toucher les ballons dans les cerceaux de l'équipe adverse, mais seulement ceux au centre. Indiquez aux voleurs qu'ils sont autorisés à toucher les ballons du centre et des cerceaux de l'équipe adverse. Le but du jeu est de faire entrer le plus de ballons possible dans les cerceaux.

Instructions pour l'enseignant :

Soyez attentif à la façon dont vos élèves réagissent, en particulier ceux qui ne jouent pas le rôle de voleurs. Le but de cette activité est d'apprendre aux élèves à respecter les règles du jeu. Réprimandez la violence, le mauvais comportement et l'utilisation d'un langage inapproprié.

Discussion :

Rassemblez vos élèves et discutez avec eux de l'importance de respecter chaque individu dans le jeu. Soulignez spécifiquement la nécessité de rester civilisé et de se comporter de manière appropriée en respectant les règles du jeu. Soulignez l'importance de rester digne même en cas de défaite. Demandez à vos élèves ce qu'ils auraient dû faire différemment, et comment ils ont perçu les « voleurs » dans le jeu.

▪ **PERMUTATION DES RÔLES**

Durée : 45 minutes

Lieu : salle de sport ou en plein air

Équipement : selon le sport (ballon de foot, de basket, de volley, de handball, etc.)

Description de l'activité :

Organiser un match qui convient le mieux à l'occasion (match de football, de basket-ball, de volley-ball, etc.). Attribuer des rôles spécifiques aux élèves :

- joueurs ;
- arbitres ;

- spectateurs.

Indiquer aux élèves qu'ils changeront de rôle toutes les 15 minutes.

Instructions pour l'enseignant :

Soyez attentif au jeu et au comportement de vos élèves. Dans ce cas, vous devez agir comme un observateur impartial sans vous adresser à vos élèves ni répondre à leurs questions. Restez autant que possible hors de vue. Prenez des notes sur la façon dont vos élèves se sont comportés dans chaque rôle qui leur a été attribué.

Discussion :

Une fois l'activité terminée, rassemblez vos élèves et discutez avec eux de ce qu'ils ont ressenti dans chaque rôle. Demandez notamment aux élèves qui ont endossé le rôle d'arbitre ce qu'ils ont ressenti face au mauvais comportement des spectateurs et des joueurs. Essayez de vous faire une idée de ce que l'on ressent en étant à la place de quelqu'un, en notant combien il est difficile pour les arbitres d'être vigilants sur l'ensemble du jeu et en même temps d'écouter les plaintes des joueurs et des spectateurs et, le cas échéant, les mauvais comportements.

4. POLITESSE ET COMMUNICATION

« Un travail d'équipe efficace commence et se termine par la communication »

Mike Krzyzewski

La participation des enfants à des activités sportives améliore leurs compétences en matière de communication et contribue à développer un caractère plus ouvert basé sur les bonnes manières et un comportement approprié. Elle donne également aux enfants un sentiment d'appartenance. Cela les aide à nouer de nouvelles amitiés et construit leur

cercle social en dehors de l'école. Au cours d'une activité sportive, plusieurs avantages découlent de l'interaction efficace et du travail d'équipe entre les enfants. Mahaseth (2016) a distingué cinq bénéfiques qui se présentent aux joueurs à travers une activité sportive : 1. le développement de l'estime de soi, 2. l'acquisition de compétences sociales, 3. la capacité d'accepter une défaite, 4. la discipline, 5. le travail d'équipe. Ces avantages constituent l'idée centrale des sports qui promeuvent le fair-play ainsi que le respect dans tous les types de sports.

Le sens général de la communication implique que les personnes interagissent les unes avec les

autres pour transmettre des informations. Son rôle est donc tout à fait nécessaire dans les sports en raison de sa manière puissante de définir l'état d'esprit des gens et de renforcer efficacement leur confiance. En fait, il existe de nombreuses formes de communication telles que la communication verbale, non verbale, le langage corporel, les comportements et autres signaux interpersonnels. Cependant, les pratiques de communication non formelle entre les joueurs, comme un simple geste, un pouce levé, des applaudissements, une poignée de main ou même une tape dans le dos, peuvent améliorer le développement de l'estime de soi d'une personne, car ces gestes reflètent la compréhension et le respect mutuels. De plus, la gratification opportune de la part des coéquipiers, combinée au travail d'équipe, renforce la confiance et l'interaction efficace, générant également un lien plus fort entre eux.

Par conséquent, la communication revêt une grande importance et joue un rôle essentiel dans le domaine du sport en renforçant l'esprit d'équipe, en organisant les joueurs de l'équipe, en favorisant l'inclusion sociale, la discipline et le respect des règles sans exception. Sans quoi, une mauvaise communication peut avoir des effets désastreux sur les jeunes joueurs. Plus précisément, un exemple de Hanson et al. (s.d.) aboutit à la conclusion que « *la mauvaise communication a laissé les athlètes stressés et incapables de faire face à la situation, car ils considéraient que leur environnement était contrôlant et soumis à une pression excessive* ».

Les compétences en matière de communication sont donc d'une importance essentielle, car elles peuvent améliorer ou nuire aux performances de manière instantanée. Par exemple, il n'est pas si facile pour quelqu'un d'essayer d'expliquer certaines pensées ou suggestions sans être mal compris. Néanmoins, l'article de l'Université d'État de l'Arkansas (2018) note que « *les ateliers de communication efficace font partie de nombreux programmes sportifs réussis, et les entraîneurs qui communiquent ouvertement avec leurs athlètes peuvent modéliser une interaction efficace en parlant directement, en écoutant attentivement et en valorisant les opinions des autres* ». La réussite sociale ne vient qu'après une communication efficace et les sports d'équipe sont bien connus pour cet aspect important.

De plus, l'importance de la politesse dans le sport consiste à accepter les sentiments et/ou les pensées des autres pour les traiter de manière appropriée, même en cas de conflit. Suivre un comportement approprié indique des compétences de communication et des manières qui entraînent une discipline. La politesse est une compétence importante et essentielle qui nous permet d'atteindre nos objectifs dans la vie et de respecter les droits et l'éthique des autres. C'est pourquoi la politesse dans le sport joue un rôle déterminant pour atteindre les objectifs, les niveaux d'organisation et éviter tout comportement grossier ou inapproprié.

Exercices

Les sports ou activités de groupe offrent de nombreuses possibilités aux enfants et leur permettent d'adopter un mode de vie sain. L'interaction entre les enfants joue également un rôle déterminant dans ces exercices puisqu'ils peuvent acquérir des connaissances par le biais de jeux sportifs. En outre, une partie importante du jeu d'équipe est d'accepter la discipline. Pratiquer du sport entraîne les enfants à suivre les règles, accepter les décisions et comprendre qu'ils pourraient être pénalisés pour leur mauvais comportement. Puis, il y a une catégorie de quelques activités spéciales pour les enfants et les jeunes qui peuvent les aider à combiner la connaissance avec le plaisir.

▪ ANALYSE D'UN VRAI MATCH

Les arbitres sont invités à regarder et analyser un vrai match. Il leur est demandé d'analyser uniquement une partie spécifique de la performance de leur collègue en matière de communication. Les évaluateurs (arbitres analysant le match) doivent faire un rapport sur la performance des arbitres et indiquer les exemples de bonne et de mauvaise communication pendant le match. Le responsable de la formation favorise la discussion et fournit des explications et des directives officielles.

▪ ANALYSE D'EXEMPLES VIDÉO

Des vidéos sélectionnées avec des exemples spécifiques de différents jeux sont montrées aux arbitres. Les arbitres sont invités à donner leur avis. Le responsable de la formation favorise la discussion et fournit des explications et des directives officielles.

▪ TESTS ÉCRITS

Les arbitres sont invités à remplir un test écrit comportant des questions relatives à des parties spécifiques du règlement, des directives et des cas liés au comportement des participants et aux devoirs des arbitres. Après l'évaluation des tests, le responsable de la formation discute des erreurs courantes que les arbitres ont commises dans les résultats des tests.

▪ ACTIVITÉS DE JEU DE RÔLE

Les jeux de rôle sont peut-être le jeu le plus approprié pour permettre aux enfants de mieux comprendre le rôle de la communication de manière ludique. Plus précisément, dans ce type d'activité, un thème est présenté, puis le leader sélectionné de chaque groupe de jeunes doit coopérer efficacement avec le reste de l'équipe. Le leader est responsable du reste de l'équipe

en la guidant de manière intensive pour gérer et résoudre les problèmes qui se présentent. Dans ce type d'activité, les enfants ont la possibilité d'expérimenter le rôle de leader et la coopération entre eux.

D'autres activités sportives peuvent s'avérer bénéfiques pour les enfants et les adultes :

- Football
- Volley-ball
- Basket-ball
- Rugby
- Cricket
- Hockey

Le sport aide les enfants à développer des aptitudes essentielles au travail d'équipe, telles qu'une communication claire, la capacité d'accepter des observations, d'exprimer ses pensées/opinions, de collaborer et de s'adapter aux besoins de son entourage. Ces sports d'équipe définissent clairement l'importance du rôle de la communication entre les joueurs, mais aussi les entraîneurs et les juges, qui jouent également un rôle important dans ces jeux. Ces sports exigent un mode de pensée spécifique, fondé sur l'inclusion et la coopération efficace.

5. ENGAGEMENT

L'engagement consiste à s'habituer à la substance, permettant des réactions émotionnelles, mentales ou physiologiques et peut être décrit comme l'incapacité à contrôler ses pulsions tout en décidant d'effectuer ou non une certaine action (Byun et al. 2009).

L'engagement signifie éprouver du plaisir en se consacrant à ce que l'on fait et lui donner un sens. Une personne qui a atteint ses objectifs grâce à son engagement devient un nouveau modèle dans la position où elle a courageusement réussi, comme un exemple pour les enfants et les jeunes de son entourage en élevant également leur niveau d'engagement. Ceci, à son tour, établit de nouveaux engagements, et continue ainsi de manière cyclique.

L'engagement des athlètes dans le sport peut être décrit comme le fait d'être pleinement impliqués dans le sport, de vivre pleinement et mentalement la situation de manière positive par leur confiance en soi et leurs efforts. (Lonsdale, ve ark., 2007).

Ce qui vous plaît devient une habitude si vous vous y investissez et si vous l'aimez. Vous vous développez pour que votre habitude ne s'efface pas ; lorsqu'une habitude que vous aimez devient un succès, elle sert d'exemple aux autres, et l'habitude que vous avez créée avec votre engagement devient également l'habitude des générations futures.

La majeure partie des besoins humains sont soit physiologiques, soit psychologiques. La plupart du temps, la satisfaction des besoins psychologiques dépend de la satisfaction des besoins physiologiques (Cüceloğlu, 1992). Dans ce

contexte, il est possible de penser que la satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux pendant l'exercice est liée à l'engagement sportif.

Bien que les besoins varient en fonction des caractéristiques de la personnalité des individus, la pertinence des activités aux besoins de l'individu est très importante pour la participation et la continuité / l'engagement de l'individu dans les activités sportives.

Les besoins des enfants déterminent leur niveau d'engagement. Ces besoins peuvent inclure :

- le développement physique
- la santé
- le développement de nouveaux hobbies, curiosités et compétences
- l'acquisition d'expériences
- la créativité
- la satisfaction de la motivation de l'autorité
- la socialisation
- la participation
- le divertissement
- l'imitation d'un modèle de rôle
- les besoins sociaux
 - gagner en confiance

- volonté de se démarquer
 - compétence
 - sentiment d'appartenance
 - motivation du contrôle
 - être apprécié par la communauté
 - avoir du succès
 - gagner en notoriété
 - se faire un cercle d'amis
 - motivation de compétitivité
- les besoins psychologiques
 - l'adaptation au stress
 - l'éloignement de l'anxiété

À la suite de diverses études, il a été observé que l'engagement des athlètes dans le sport diminue avec l'âge. À cet égard, il est très important d'établir un sens de responsabilité pour que les enfants développent la culture de l'engagement sportif dès leur plus jeune âge.

L'apprentissage et le plaisir du jeu jouent un rôle très important pour rapprocher les jeunes du sport. Ainsi, non seulement les activités qu'ils apprendront et dont ils profiteront augmenteront leur engagement dans le sport, mais ils développeront aussi leur personnalité et leur créativité et acquerront le sens des responsabilités grâce à leurs acquis sociaux.

Alors que les facteurs de motivation interne jouent un rôle important dans la pratique du sport, l'engagement et le maintien de la motivation, les facteurs de motivation externe sont généralement considérés comme le déclencheur de la pratique sportive (Yilmaz, 2002).

Par exemple, les enfants qui rencontrent des difficultés à s'intégrer socialement ou à se faire accepter par la communauté, qui peuvent être considérés comme des facteurs de motivation externes, pourront surmonter ces aspects négatifs dans leur vie sociale grâce aux compétences qu'ils acquièrent avec le rôle de référent.

L'engagement est une motivation indispensable pour que l'être humain réussisse et prenne confiance en lui dans les domaines qu'il vise ou qu'il veut cultiver comme hobby. Se sentir investi est fondamental dans certains domaines pour satisfaire ses propres motivations.

Une tendance qui commence par la curiosité d'une personne à l'égard d'un sujet est renforcée par la motivation de l'engagement, et donner du plaisir se transforme ensuite en habitude, permettant ainsi à la personne de mieux réussir dans son travail.

Le succès est un phénomène qui se développe progressivement. Le fait d'échouer à la première tentative ne signifie pas que l'on réussira les tentatives suivantes. Essayez d'apprendre, apprenez à apprécier, appréciez le fait de vouloir répéter, répétez pour en faire une habitude, faites-en une habitude pour vous investir, investissez-vous pour vous développer et avoir du succès.

Au fur et à mesure que vous vous investissez, vous verrez que vous vous développerez et vous pourrez avoir du succès dans des domaines complètement différents sans éviter l'engagement pour atteindre vos objectifs.

La tendance des personnes est d'essayer de nouvelles choses instinctivement. Cela peut être associé au fait qu'un bébé commence à ramper, puis à marcher en essayant et en s'investissant à plusieurs reprises. Une personne instinctivement curieuse d'un sujet ne peut réussir que par son engagement et son dévouement. Par exemple, un enfant désireux de devenir arbitre pourrait se construire une nouvelle carrière en répondant au besoin de se distinguer dans la société ou parmi ses pairs, ou de faire entendre sa voix au rythme d'un sifflet. De même, un individu qui a du succès en se consacrant à un sujet prouvera lui-même qu'il peut réussir dans les prochains sujets qui l'intéressent.

L'individu qui atteint un certain objectif avec la motivation de l'engagement le renforce et ceci lui permet de ne pas perdre son objectif mais de le développer davantage en s'améliorant et en créant de nouvelles méthodes de recherche. Dans ce cas, il ouvre la voie à des niveaux de développement et de modernisation plus importants par rapport à l'objectif atteint.

De même qu'un athlète doit s'investir dans sa discipline et s'entraîner à haut niveau afin d'atteindre le succès sportif, un arbitre doit être en mesure de récompenser l'athlète qui s'investit dans sa discipline pour ses efforts dans un esprit de fair-play. Cela crée une structure bénéfique à tous en renforçant à la fois l'engagement de l'athlète envers sa propre discipline et ses efforts et l'engagement de l'arbitre envers sa propre discipline avec une gestion équitable.

Ne vous limitez pas à vous engager, soyez déterminés à vous investir !

Exercices

- Nous ferons un match d'entraînement pour raconter les histoires d'engagement ci-dessous :

1. Engagement en faveur du rôle d'arbitre
2. Engagement en faveur de la réussite sportive
3. Engagement en faveur de l'esprit d'équipe
4. Engagement en faveur du fair-play
5. Engagement en faveur du respecter des règles

Voici les exercices portant sur les thèmes ci-dessus :

- Les arbitres se présenteront au match avant l'heure définie dans le protocole de match, dûment habillés selon les règles, avec leur tenue d'arbitre repassée, et montreront ainsi leur « engagement en faveur du rôle d'arbitre ».
- Les arbitres se réuniront avant le match afin de le planifier. Ils définiront à l'avance les positions où garder le contact visuel et les positions de codécision pendant le match, lorsque le ballon est plus proche du deuxième arbitre ; le premier arbitre attendra le deuxième arbitre pendant 0,5 seconde. (Engagement en faveur de l'esprit d'équipe et dans le rôle d'arbitre)
- Dans le cas de positions où seul le premier arbitre peut décider mais qu'il n'a pas une vision claire, le second arbitre l'avertira par un petit signal. (Engagement en faveur de l'esprit d'équipe)
- Dans le cas d'une décision erronée du juge de ligne, l'adversaire admettra que le ballon est sorti en même temps que l'objection féroce des joueurs (engagement en faveur du fair-play) et bien que les arbitres remarquent l'erreur, le premier arbitre donnera un carton jaune au joueur qui a réagi, en raison de sa réaction excessive (engagement en faveur des règles) ; ensuite, le joueur qui a reçu le carton jaune s'excusera auprès de l'arbitre tout en remerciant son adversaire. (Engagement en faveur du fair-play)
- Même lorsqu'il y a une grande différence en termes de score, l'arbitre restera concentré. (Engagement en faveur du rôle d'arbitre)

- Même si une équipe est loin derrière l'autre en termes de score, les joueurs et les entraîneurs se motiveront mutuellement et soutiendront leur équipe jusqu'à la victoire. (Engagement en faveur de la réussite sportive et de l'esprit d'équipe)

6. ACCEPTATION DE L'ERREUR

« J'ai raté plus de 9 000 tirs dans ma carrière. J'ai perdu presque 300 parties. On m'a fait confiance 26 fois pour faire le tir gagnant et j'ai raté. J'ai échoué encore et encore dans ma vie, et c'est pour cela que je réussis »

Michael Jordan

Cette citation de l'un des sportifs les plus célèbres de tous les temps est la preuve que même les grands champions, de n'importe quel sport, peuvent commettre des erreurs, parfois décisives pour le résultat final d'un match. L'erreur est la base du système d'apprentissage, on apprend par essais et erreurs. Cela s'applique au sport, à l'école, aux relations interpersonnelles, à la vie quotidienne, partout où il y a un objectif prestigieux à atteindre. C'est pourquoi nous devons permettre aux enfants, dès leur plus jeune âge, de commettre des erreurs, et encourager l'envie d'essayer.

De plus, nous devrions continuer à cultiver la conscience que si l'on veut obtenir de bons résultats, il faut essayer et que l'on peut se tromper en acceptant l'erreur. Commettre des erreurs quand vous êtes seul, commettre des erreurs en public, commettre des erreurs parce que nous avons donné le meilleur de nous-mêmes mais à ce moment-là, les conditions nous ont conduits à ce résultat.

D'autre part, ce n'est pas une coïncidence si le concept d'acceptation de l'erreur trouve une large application même dans le milieu scolaire où, depuis quelque temps, le problème de l'erreur est considéré comme un aspect ayant une signification pas uniquement négative mais aussi positive. L'enseignant, en signalant l'erreur, doit aider l'élève à réfléchir à ce qui se passe dans son esprit pendant qu'il apprend. L'enseignant a la tâche de faire comprendre à ses élèves que l'erreur n'est pas un « péché » ou quelque chose de dramatique et de scandaleux, mais le moteur du processus éducatif dans lequel ils sont impliqués.

Pour en revenir au monde du sport, outre à comprendre la validité de l'erreur et l'importance de la figure de l'instructeur dans le parcours d'apprentissage qui accompagne la croissance des jeunes sportifs, il faut également considérer une autre figure très importante, l'arbitre.

Dans toutes les catégories et groupes d'âge, le directeur du match joue un rôle clé dans le bon déroulement d'un match, en veillant au respect des règles du jeu. Cependant, le rôle de l'arbitre est particulièrement important lorsque ce sont les plus jeunes joueurs qui entrent sur le terrain. Compte tenu de leur manque d'expérience, les jeunes athlètes ont davantage besoin de clarifications continues et d'explications significatives sur les règles et leur application. La fonction de l'arbitre est donc avant tout une formation pour les petits qui s'affrontent sur le terrain tout en restant dans les règles qui déterminent leur liberté d'action. L'arbitre est un éducateur avant même d'être un arbitre et sa figure, tout comme celle du moniteur/entraîneur, est essentielle pour communiquer avec les plus jeunes et leur transmettre les valeurs fondamentales du sport qu'ils pratiquent : le respect des règles, la loyauté envers l'adversaire et, non moins important, le soutien des plus jeunes dans leur parcours de croissance, même lorsqu'ils commettent des erreurs sur le terrain de jeu.

En effet, si l'on y réfléchit bien, la figure de l'arbitre est, avec celle de l'entraîneur, la seule à pouvoir interagir officiellement avec les jeunes sportifs lors des différentes phases d'un match officiel.

Comme mentionné précédemment, l'arbitre joue un rôle fondamental dans le bon déroulement du match. C'est ce que représentent les règles du jeu sur le terrain, et c'est lui qui prend la « responsabilité » de sauvegarder l'esprit sportif du jeu, de garantir le bon déroulement des événements, de faire accepter sereinement toutes les décisions prises.

Tout cela est loin d'être facile, surtout lorsqu'il s'agit d'une figure « humaine ». Une figure humaine aussi bien que les athlètes, les entraîneurs, les parents qui suivent le match depuis les tribunes.

Trop souvent, l'arbitre est considéré comme une figure parfaite, toujours capable de prendre la bonne décision mais au contraire, il peut se tromper et commettre également une erreur.

Comme les entraîneurs commettent une erreur en présentant l'équipe de départ qui s'est avérée inefficace, comme un joueur de tennis commet l'erreur d'envoyer un smash au filet, comme un basketteur qui commet l'erreur de ne pas marquer un panier facile sous le panneau, comme un volleyeur commet l'erreur d'attaquer une balle au filet sans que l'adversaire ne l'ait bloquée.

Exercices

L'objectif des trois exercices que la Fédération italienne de volley-ball propose pour ce projet est de tracer un chemin qui puisse aider les jeunes athlètes à redéfinir le concept d'erreur. Les aider à aborder l'erreur d'une manière différente, plus constructive et positive. Mais, plus important

encore, leur faire comprendre que toutes les catégories qui participent à une activité sportive peuvent commettre des erreurs, et la figure de l'arbitre est incluse dans ces catégories

La base des trois parties proposées est le volley S3, une variante du volley-ball pour les enfants jusqu'à 12 ans, qui comprend un terrain plus petit et un filet plus bas. Généralement, le volley S3 est joué dans la version 3 contre 3.

CARACTÉRISTIQUES ET RÈGLES DU JEU

- taille du terrain de jeu 9x4,5
- hauteur du filet 2,00 m.
- les joueurs sur le terrain sont trois avec l'obligation de faire tourner le service.
- chaque équipe doit avoir un minimum de trois et un maximum de huit/neuf joueurs.

À chaque rotation, le joueur qui quitte le terrain doit se placer à l'arrière de ses coéquipiers en attendant son tour.

Arbitrage

Cette tâche est accomplie, tour à tour, par les élèves.

L'arbitre siffle le début du match et les interruptions résultant du non-respect des règles suivantes :

- le joueur interfère avec le jeu de l'adversaire en touchant le filet.
- le joueur marche sur la ligne de fond lorsqu'il frappe la balle.
- le joueur touche le ballon deux fois de suite.
- le joueur arrête le ballon dans ses mains. Le ballon est dedans ou dehors.
- **« Jouer et arbitrer »**

Cet exercice est réalisé lors d'un match de volley-ball S3. L'un des enfants des deux équipes se voit attribuer le double rôle de joueur et d'arbitre. À la fin de chaque action, c'est l'enfant désigné comme arbitre qui déclarera la décision du point. Les adversaires devront accepter la décision de l'enfant, quelle qu'elle soit, même si elle n'est pas correcte.

L'enfant qui est choisi comme arbitre doit toujours être parmi ceux qui jouent et ne peut pas être en dehors du jeu.

Après cinq actions jouées, le rôle double de joueur/arbitre passe à un autre enfant, jusqu'à ce que tous les joueurs des deux équipes aient également joué le rôle d'arbitre.

- **« Tout le contraire »**

Cet exercice est réalisé à l'occasion d'un match de Volley-ball S3. Le match est arbitré par un adulte qui, de temps en temps, rendra la décision de l'arbitre contraire à la décision correcte (ex. balle dehors annoncée dedans). Les enfants savent que l'arbitre prendra toujours la « mauvaise » décision et par conséquent

les membres de l'équipe à laquelle le point est incorrectement attribué doivent corriger l'arbitre et « rendre » le point aux adversaires.

- **« Celui qui perd gagne »**

Cet exercice est également réalisé lors d'un match de volley-ball S3, mais cette fois-ci, l'exercice se concentre sur le score « inversé ». Dans cet exercice, chaque point marqué par une équipe augmente le score de l'autre. Évidemment, l'erreur ne doit pas être volontaire, sous peine d'attribuer le point à l'équipe qui l'a commise. Lorsque l'une des deux équipes atteint 15 points, elle a perdu, donnant automatiquement la victoire à l'autre équipe. En cas de balle, d'action ou de choix douteux, si une personne admet son erreur, le score de son équipe diminuera de 2 points.

7. COMPRÉHENSION

La compréhension est l'une des valeurs humaines les plus importantes. Elle devrait nous aider à vivre dans un monde meilleur, sans conflits ni préjugés. En nous mettant à la place de l'autre, nous serons toujours mieux à même de faire preuve de compréhension.

Chacun d'entre nous s'est trouvé dans des situations où il ne comprenait pas certaines actions d'autres personnes. Nous savons aussi très bien ce que ressentent les autres qui ne nous comprennent pas – pas très agréable, n'est-ce pas ? Ce n'est que lorsque nous sommes confrontés à l'incompréhension que nous nous rendons compte que la compréhension ne constitue pas un don et que chacun d'entre nous doit s'y appliquer.

La figure de l'arbitre est souvent critiquée, sans raisons valables. Il est victime de l'opinion négative des masses sur les arbitres, causée par l'addiction des gens à leurs clubs ou athlètes

préférés. En vous mettant à la place de l'arbitre, vous ressentirez la compréhension dont il a besoin, et les préjugés disparaîtront.

Avant tout, l'arbitre est un être humain. Il a des parents, des enfants, des sentiments et des rêves, tout comme nous. Dans de nombreux cas, il ne s'agit même pas de sa profession. Il peut s'agir de votre professeur de mathématiques, de votre dentiste ou d'un pompier qui sauve des vies. Ils participent également à des matchs de bienfaisance pour une bonne cause en compagnie de vos stars sportives préférées. Ils mangent, rient et s'amuse ensemble.

Pour rendre les choses plus claires, voici quelques exemples simples.

Dans un match de football, combien de reprises un spectateur devant son écran de télévision a-t-il besoin pour évaluer une situation controversée ? Parfois, même après trois répétitions d'un tir de près, nous ne pouvons pas être sûrs que la balle a quitté le terrain, s'il y a une pénalité ou quel carton le joueur doit recevoir. Regardons maintenant le point de vue de l'arbitre, qui dispose d'un instant ou d'une seconde pour prendre la bonne décision alors que tous les athlètes, les entraîneurs et les supporters le regardent en s'attendant à ce que la décision soit en leur faveur.

Un autre exemple peut être donné avec les simulations d'athlètes. Chacun d'entre nous sait que les footballeurs sont de bons acteurs. Dans leur tentative d'aider l'équipe, ils peuvent tromper l'arbitre et obtenir un penalty ou un carton rouge. C'est une grande responsabilité et il est très difficile pour l'arbitre de décider en temps réel, en quelques secondes, s'il s'agit d'une faute ou d'un bon jeu.

Il est très important de rappeler que sans la figure de l'arbitre, aucun sport ne serait possible, car dans le sport il y a des règles, et quelqu'un doit veiller à les faire respecter.

Beaucoup d'entre vous sont peut-être déjà en mesure de montrer qu'ils comprennent que la figure de l'arbitre a besoin de travailler calmement et de voir le respect de son dur labeur. La compréhension peut être le premier pas vers l'élimination de nombreux préjugés.

Exercices

- **Échauffement physique avec questionnaire sur les règles**

Pendant l'échauffement, l'entraîneur pose des questions relatives aux règles du volley-ball. Celui qui répond le plus devient l'arbitre de l'exercice 3. De cette façon, les enfants pourront apprendre les règles et auront une récompense pour leurs connaissances – la position intéressante du rôle d'arbitre, dans laquelle ils ne se trouvaient peut-être pas jusqu'à présent.

C'est aussi l'occasion pour eux de montrer leur intérêt futur pour cette position. Pour être aussi réaliste et intrigant que possible, un fournisseur un débardeur distinctif spécial et un sifflet d'arbitre. De cette façon, il sera plus facile de mettre les joueurs dans la peau d'un arbitre.

▪ **Échauffement des volleyeurs et des arbitres**

Au volley-ball, il existe trois principaux types d'échauffement : la passe, l'attaque et le service. Le groupe d'enfants est divisé en deux groupes égaux. Dans le premier exercice d'échauffement, la moitié du groupe se passe le ballon, tandis que l'autre groupe surveille une irrégularité (par exemple un ballon porté). Ensuite, les groupes changent de rôle, et l'autre groupe devient arbitre.

Les deux autres exercices d'échauffement de base sont effectués selon la même méthodologie. Lors d'une attaque, nous avons des participants qui surveillent si quelqu'un touche le filet pendant l'attaque et l'autre partie d'entre eux surveille si le ballon tombe à l'intérieur des limites du terrain. Lors de l'échauffement du service, des participants surveillent la ligne de service et d'autres surveillent les lignes de lancement.

▪ **Jeu de volley-ball avec rotation de l'arbitre**

Le gagnant de l'exercice 1 est le premier sur la position de l'arbitre, le joueur ayant la meilleure connaissance des règles. Il est l'arbitre tout au long du premier match, montrant aux autres comment s'acquitter de cette tâche. Au début de la deuxième partie, toute personne qui marque un point devient arbitre. De cette façon, chaque joueur pourra passer par le rôle de l'arbitre. Nous allons avoir une rotation d'équipe. Si un joueur marque un point pour l'équipe A, il devient arbitre. Et si le point suivant est marqué par un joueur de l'équipe B, l'arbitre actuel change de place avec lui. Ainsi, un joueur peut passer de l'équipe A à l'équipe B plusieurs fois. Cela permettra de garantir l'impartialité.

En mettant les joueurs à la place de l'arbitre, ils pourraient faire face à des situations difficiles et comprendre ce que sont les préjugés et que la compréhension est ce dont chaque arbitre a besoin parfois.

RÉFÉRENCES

Ade, D., Ganiere, C., & Louvet, B. (2018). Le rôle d'arbitre lors de leçons d'EPS : expérience et motivation des élèves. Physical Education and Sport Pedagogy (Pédagogie de l'éducation physique et du sport).

Binder, D. (2007). Enseigner les valeurs : Un manuel d'éducation olympique Lausanne : Comité

international olympique.

Clifford, C., et Feezell, R. M. (2010). Sport and Character: reclaiming the principles of sportmanship.

États-Unis d'Amérique : Human Kinetics. Éthique et sport. (2002). Taylor & Francis e-Library.

Isidori, E., Muller, A., & Kaya, S. (2012). The Referee as Educator: Hermeneutical and Pedagogical Perspectives. Physical Culture and Sport. Studies and Research, 5-11.

Managing Olympic Sport Organisations. (2020). Comité international olympique.

McFee, G. (2004). Sport, Rules and Values: Philosophical investigations into the nature of sport. Taylor & Francis e-Library .

Sport Administration Manual. (2019). Comité international olympique. UNESCO. (2008). Education for all by 2015 - Will we make it? Éditions UNESCO.

"Spora Bağlılık Ölçeği"nin Geçerlik ve Güvenirlik Çalışması (Gözde Sırgancı/ Ebru Araç Ilgar**/ Bekir Barış Cihan***)*

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE L'ARKANSAS. (2018). The Importance of Communication in Sports. Source : <https://degree.astate.edu/articles/sport-administration/communication-in-sports.aspx>

Hanson, B., 4x Olympian, Director & Lead Consultant. (s.d.). Importance of Communication in Sports. Athlete Assessments.com Source : <https://www.athleteassessments.com/importance-of-communication-in-sports/>

Mahaseth, H. (2016). 5 Benefits of Sports for Kids. NOVAK DJOKOVIC FOUNDATION. Source : <https://novakdjokovicfoundation.org/5-benefits-sports-kids/>



Avis de non-responsabilité

Tous les résultats du projet « *SPORT for RULES – Sharing positive values through the enhancement of the referee’s role* » (Transmettre les valeurs positives par l’amélioration du rôle de l’arbitre) ont été réalisés dans le cadre du programme européen « *Erasmus Plus Collaborative Partnerships in the field of Sport* » (Partenariats de collaboration Erasmus Plus dans le domaine du sport).

Code du projet : 623055-EPP-1-2020-1-IT-SPO-SCP.

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n’engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l’usage qui pourrait être fait des informations qu’elle contient.

